

Mondial - 2018 / Supporteurs anglais

Petite présence mais accueil chaleureux à Volgograd

AFP

Volgograd/Russie

ILS ne sont pas aussi nombreux qu'habituellement mais les supporters anglais arrivés à Volgograd pour l'entrée des Trois Lions dans le Mondial-2018, hier, ont reçu un accueil chaleureux, loin des violences de l'Euro-2016 avec le contingent russe et de la crise diplomatique entre les deux pays.

Face à la Tunisie, en fin d'après-midi, les supporters anglais n'étaient que 5.000 à prendre place dans les gradins de la Volgograd Arena, bâtie sur l'un des champs de bataille les plus sanglants de la Seconde guerre mondiale, où trône aujourd'hui la fameuse "Statue de la Mère-Patrie", la plus haute d'Europe avec ses 85 mètres.

C'est largement moins que les dizaines de milliers de fans anglais se déplaçant habituellement avec leur sélection pour les grandes compétitions internationales. Les mauvais résultats récurrents ont joué mais pas autant que le sou-



Photo : D.R.

Pour éviter ces images, comme ce fut le cas lors de l'Euro 2016 à Marseille, les autorités russes ont pris le problème des hooligans à bras-le-corps.

venir des violences qui avaient fait 35 blessés à Marseille en juin 2016, avant le 1er match face à la Russie.

Même si la très grande majorité des supporters se montraient calmes, deux Britanniques ont d'emblée défrayé la chronique, arrêtés dès dimanche en état d'ébriété dans un train

entre Moscou et Volgograd.

Un représentant de l'ambassade du Royaume-Uni en Russie a indiqué à l'AFP être en contact avec les autorités russes et disposé à fournir une aide consulaire aux deux amis, dont l'un a écopé d'une amende de 1.000 roubles (13 euros) pour altercation avec la po-

lice.

Plus pacifique, Camilla Croxton, une Londonienne dont c'est le premier voyage en Russie à l'occasion du Mondial, n'adresse que des compliments à la Russie et ses habitants.

Si des volontaires ont été déployés dans la ville pour aider les visiteurs étrangers déboussolés, le trio

ajoute que les habitants ont proposé spontanément leur aide, par exemple pour acheter du spray antimoustiques, ceux-ci étant particulièrement actifs à cette période de l'année sur les bords de la Volga. Côté russe comme britannique, l'envie d'apaiser les tensions entre les deux pays le temps du Mondial

semble dominer.

L'ambassadeur-adjoint de la Grande-Bretagne en Russie, Lindsay Skoll, et le président de la Fédération anglaise de football (FA) Greg Clarke, ont déposé hier une gerbe sur un monument rendant hommage aux victimes de la bataille de Stalingrad.

"Je pense que cela démontre plus que tout la nature durable des relations entre le Royaume-Uni et Volgograd, qui dépasse les hauts et les bas de la politique", a déclaré Lindsay Skoll à cette occasion.

Seuls 2.000 billets ont été vendus à des supporters venant du Royaume-Uni, a indiqué la fédération des supporters anglais (FSF).

Ce chiffre est bien en deçà des attentes habituelles, souligne Luc Jones, porte-parole de la FSF, pour qui les craintes de violences ont poussé certains supporters à ne pas faire le déplacement.

Après les échauffourées entre supporters russes et anglais à Marseille, les autorités russes ont pris le problème à bras le corps, n'hésitant pas à utiliser la manière forte pour dissuader les hooligans de s'illustrer pendant le Mondial-2018.

Brésil-Suisse : 1-1, dimanche dernier

La Seleçao : une confiance de mauvais aloi

MM

Libreville/Gabon

DISCIPLINE au plan tactique avec un bloc défensif bas, la Nati (équipe nationale de Suisse) a tenu en échec (1-1) la Seleçao (équipe nationale du Brésil). Une entrée en matière décevante pour les poulains du coach Tite. Lesquels, jouant en 4-3-3, ont essayé de plaire pendant une plaisante demi-heure, ponctuée par un somptueux but de Coutinho (20e).

Face à une Suisse bien organisée et regroupée défensivement autour d'un 4-2-3-1, le Brésil, par la suite, cafouille curieusement son jeu offensif. Laquelle se matérialise par une recherche vaine de changement de rythme. Le compartiment offensif du Brésil manque de créativité et d'imagination pour dynamiser le 4-2-3-1 de la Nati qui n'offre quasiment plus de solutions aux offensifs brésiliens.

Du coup, le jeu de la Seleçao devient quasiment sclérosé à l'image de la



Photo : D.R./L'Union

Le Brésilien Neymar n'a pas produit d'étincelles.

prestation de Neymar, un véritable "produit marketing" du PSG comme aime le dire, à juste titre, notre confrère JAL. Revenant d'une blessure, Neymar qui n'a pas eu un traitement de faveur de la part des Suisses dont Behrami (excessif dans l'agressivité), s'est perdu pratiquement dans la recherche vaine des exploits individuels.

Constatant des failles brésiliennes dans les transitions offensives, la Suisse, remarquable dans la solidarité et l'envie de bien

faire, coupe le souffle aux inconditionnels de la Seleçao à la 50e minute. En effet, c'est l'instant choisi par Zuber qui, avec l'aide du directeur de la rencontre, remet les pendules à l'heure : 1-1. Malgré ce partage de la poire en deux, l'espoir de trouver la voie du succès dans le groupe E, n'est pas encore perdu. Mais à condition de ne plus afficher une confiance de mauvais aloi, et, surtout, de vaincre, vendredi prochain, le Costa Rica, battu au forceps par la Serbie (1-0).

Football/Marché des transferts

Azaria Obame au Paris FC



Photo : D.R.

Le jeune attaquant gabonais, Azaria Obame, tenant son nouveau maillot du Paris FC.

naire de son club formateur au Gabon, Académie club de Libreville (ACL), avant qu'il ne se fasse remarquer par ses prestations et ne soit finalement recruté par le Paris FC, club où évolue son compatriote Didier Ovono Ebang, comme gardien de but.

« A l'issue de son stage effectué au sein de nos installations sportives, nous vous informons que le jeune Azaria Obame, né au Gabon, a attiré notre attention par ses prestations remarqua-

bles qui se sont de plus avérées satisfaisantes. De ce fait, nous allons nous rapprocher de sa famille, afin de lui proposer un projet sportif et un contrat, afin qu'il intègre notre centre de formation du Paris FC dès la saison prochaine, 2018-2019. Sous réserve que la situation administrative soit conforme aux instances du football. Nous tenons à remercier l'ensemble de nos dirigeants, éducateurs et bénévoles du club, par le travail de qualité effectué

au quotidien pour la progression de nos jeunes...», peut-on lire sur un courrier datant du 18 mai 2018, et signé du responsable de recrutement des jeunes du centre de formation, Emmanuel Tando.

Rappelons que Azaria Obame a été international gabonais des moins de 17 ans. Il avait pris part à la Coupe d'Afrique des nations (Can) de cette catégorie, qui s'est disputée au Gabon l'année dernière.

PSNB

Libreville/Gabon

LE jeune gabonais Azaria Obame, né le 12 février 2000 au Gabon, vient d'être recruté par le Paris FC, club professionnel évoluant en Ligue 2 française. En se rendant en France en juillet 2017, Azaria Obame a tout d'abord transité par l'Entente Sannois Saint Gratien (National), parte-